



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture



Oie
ORGANISATION MONDIALE
DE LA SANTÉ ANIMALE

CONFÉRENCE INTERNATIONALE FAO/OIE POUR LE **CONTRÔLE ET L'ÉRADICATION DE LA PESTE DES PETITS RUMINANTS (PPR)**
ABIDJAN, CÔTE D'IVOIRE 31 MARS –2 AVRIL 2015

DISCOURS Dr VALLAT – Discours d'ouverture

Conférence internationale FAO/OIE pour le contrôle et l'éradication de la peste des petits ruminants (PPR) à Abidjan – Côte d'Ivoire (du 31 mars au 2 avril 2015)

Excellence Monsieur le Ministre des ressources animales et halieutiques,
Excellences Messieurs les Ministres des Pays Membres,
Excellences Messieurs les représentants du Gouvernement ivoirien et membres du corps diplomatique,
Mesdames et Messieurs les Directeurs généraux et Directeurs,
Mesdames et Messieurs les Délégués nationaux des pays membres de l'OIE,
Mesdames et Messieurs les représentants des bailleurs de fonds,
Mesdames et Messieurs les experts scientifiques,
Chers participants,

C'est un honneur pour moi de représenter les 180 pays membres de l'OIE à l'ouverture de cette importante conférence pour le contrôle et l'éradication mondiale de la peste des petits ruminants. Je voudrais d'abord remercier le gouvernement ivoirien qui a tout mis en œuvre pour nous apporter les conditions optimales pour réaliser nos travaux, ainsi que notre partenaire la FAO avec qui nous avons préparé cet événement historique main dans la main.

C'est un événement historique à double titre car c'est en Côte d'Ivoire que le virus de la Peste des petits ruminants (PPR) a été mis en évidence pour la première fois en 1942, et c'est en Côte d'Ivoire que la 1^{ère} conférence pour l'éradication de la PPR est en train de débiter.

A ce jour, deux maladies ont déjà pu être rayées de la carte dans le monde : la variole humaine, éradiquée sous l'égide de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), et la Peste Bovine sous l'égide de l'OIE et de la FAO avec notamment le précieux concours par exemple de la communauté financière des bailleurs de fonds, y compris l'Union Européenne et le BIRA qui a assuré la coordination sur le continent africain.

C'est maintenant le tour de la Peste des Petits Ruminants. Nous avons tous les outils pour y arriver. Il nous manque seulement une volonté politique commune de tous les pays des régions affectées (Afrique Moyen-Orient, Asie), des ressources pour appuyer les pays infectés les plus défavorisés, et une coordination mondiale régionale et nationale. C'est ce que cette conférence se propose de commencer à bâtir.

Nous allons proposer une stratégie mondiale en vue de la discuter et de trouver un consensus pour l'adopter. Nous allons aussi proposer des mécanismes pour mettre en œuvre cette stratégie.

Heureusement nous avons sous les yeux le modèle de l'éradication de la peste bovine et il n'est pas utile de réinventer la roue. Nous devons enfin démontrer que les investissements à réaliser pour cette éradication ont un retour économique satisfaisant afin de convaincre les bailleurs de fonds de leur rentabilité dans un contexte de bien public mondial à prendre en compte.

Pour cela il conviendra d'être audacieux en proposant par exemple que les campagnes de vaccination contre la PPR soient mises à profit pour combattre en même temps d'autres maladies



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture



Oie
ORGANISATION MONDIALE
DE LA SANTÉ ANIMALE

CONFÉRENCE INTERNATIONALE FAO/OIE POUR LE **CONTRÔLE ET L'ÉRADICATION DE LA PESTE DES PETITS RUMINANTS (PPR)**
ABIDJAN, CÔTE D'IVOIRE 31 MARS - 2 AVRIL 2015

affectant les petits ruminants afin de s'assurer de la coopération optimale des éleveurs qui sont des acteurs essentiels de l'opération au même titre que les services vétérinaires. On sait que sans services vétérinaires de qualité le nombre des années nécessaires pour réussir à éradiquer la PPR serait probablement doublé.

Par ailleurs l'appui à la mise en conformité des services vétérinaires aux normes de qualité mondiale de l'OIE aura une répercussion sur l'efficacité de la prévention et du contrôle de toutes les maladies animales et pas seulement de celles des petits ruminants, justifiant ainsi plus fortement la rentabilité des investissements réalisés.

Je terminerai en indiquant que les budgets consacrés au développement de l'élevage dans le monde sont devenus dérisoires, probablement du fait des accusations dont il est l'objet en matière d'impact sur l'environnement. On sait que beaucoup de ces attaques sont peu objectives et relèvent souvent de motifs non liés réellement à l'environnement. On oublie souvent le lien essentiel entre l'élevage et la réduction de la pauvreté, la fertilisation des sols et son apport essentiel en protéines nobles, surtout pour les enfants.

Je suis heureux que nous ayons pu trouver un accord avec la FAO pour gérer en commun par un mécanisme spécifique les ressources qui seront allouées pour l'éradication de la PPR par nos partenaires financiers au développement. Ceci est essentiel pour la construction d'un mécanisme commun de gouvernance que nous allons mettre en œuvre dès la fin de la conférence en utilisant le cadre de notre accord GF Tads souscrit depuis 2004.

Je souhaite que cette conférence accomplisse toutes ses promesses et je vous remercie de votre attention.